

## Le billet

de  
Thierry  
Prudhon



### Choisir !

Ce n'est pas nous, plumitifs, qui allons vous faire avaler le contraire : les hommes politiques ont souvent le don de nous agacer. Et la réciprocité vaut aussi, ils vous le confirmeront. Pour autant, je ne saurais trop inciter ceux qui ne l'ont encore fait à vite s'inscrire sur les listes électorales. Quel que soit le crédit que nous accordons à nos élus, le droit de vote demeure une aubaine. Plus qu'une arme factice, en dépit des déceptions accumulées. La rengaine du *tous pourris* ou *tous impuissants* peut amuser cinq minutes. Mais ensuite, il faut passer outre, aller de l'avant, faire confiance. Et donc voter, quitte à se fourvoyer. En la matière, je peine à suivre la logique de ceux qui, comme l'humoriste Bruno Gaccio, ont fait de la comptabilisation du vote blanc un combat. Le non-choix serait en soi une opinion, un... choix. Il revêt à leurs yeux une haute valeur symbolique. Je veux bien, mais ça ne fera pas avancer le schmilblick. Sans béguin pour personne, mieux vaut aller à la pêche. Ou alors prendre carrément le taureau par les cornes... Et se présenter soi-même !

## Le chiffre

101

en millions d'euros, l'évaluation de la Dotation globale de fonctionnement, c'est-à-dire des aides de l'État que devrait toucher la Ville de Nice en 2014. La municipalité UMP rappelle que cette DGF représentait 107,5 millions en 2009. « Ces chiffres illustrent à eux seuls le désengagement de l'État », déplore le maire, qui n'oublie surtout pas d'accabler le gouvernement socialiste : « Depuis 2012, ce désengagement prend une ampleur sans précédent. »

# Les poissonniers de la Libé débarquent... dans le tram

Certains sonals, sorte de jingles sonores qui annoncent chaque arrêt sur la ligne du tram, intègrent désormais l'ambiance du marché, dont des chants

Les Niçois peuvent le constater en empruntant la ligne de tram : les sons qui marquent chaque arrêt ont été, pour certains, renouvelés pour les fêtes. Des changements concentrés en particulier sur les arrêts Borrighione, Libération et Gare Thiers. « À la demande de la Métropole, je renouvelle 15 % des sonals deux fois par an », indique Michel Redolfi, designer sonore, auteur de l'habillage sonore du tram niçois. Cette fois-ci, la nouveauté la plus « locale » est, sur fond d'instruments traditionnels joués par le musicien Yves Rousguisto et la voix en nissart de Noëlle Perna, l'ambiance enregistrée sur le marché de la Libération. Et en particulier... des poissonniers qui chantent. « Sur ce marché, on a des solistes », indique Michel Redolfi. Pas besoin de leur demander. « Ça chante tout le temps. C'est la criée... mais en chants, et parfois en nissart. » Comme pas plus tard qu'hier matin, avec le poissonnier Pierrot de Nice (prononcer Naisse, à l'anglaise), que Michel Redolfi était revenu enregistrer. « Pierrot de Nice, comme Brice de Nice, sauf que lui il



La criée des poissonniers, dont Pierrot, arrive dans le tram, grâce à Michel Redolfi. (Photo Jean-François Ottonello)

surle sur la vague, et moi sur le poisson ! », s'exclame le personnage qui rehausse les couleurs nissartes du marché. Et de poursuivre : « Venez goûter comme il est bon mon saumon fumé. C'est moi qui le dégraisse et qui le fume ! Hé, il vaut mieux fumer le saumon que la mari-

juana ! » De quoi réchauffer le petit air vif qui parcourt les étals. « Allez, chez Pierrot de Nice, les prix aussi ils sont nice ! »

### « Bruits publics »

Chez Pierrot, c'est le spectacle. Belle moisson sonore pour Michel Redolfi, pé-

cheur d'ambiance, ravi de la spontanéité du poissonnier. « Les sonals sont réalisés à partir de sons pris sur le vif. Rien d'intime, ce sont des bruits publics, c'est ce qu'on entend en se baladant... », explique le designer sonore. « Là, c'est super. En plus, Pierrot joue le jeu, je vais revenir,

pour qu'on l'entende un peu plus dans le tram ! » Une idée qui plaît au poissonnier : « Je trouve ça très sympa. C'est un bon coup de projecteur pour le marché ! » De quoi pêcher des clients ?

YANN DELANOE

Les sonals de la Libération : <https://soundcloud.com/michelredolfisonals>

## Michel Redolfi, enchanteur de lieux publics

Un tic-tac d'horloge quand on arrive à la Gare Thiers. L'ambiance du marché quand on arrive à la Libération. Les mouettes et la plage quand le tram s'arrête à l'arrêt Opéra - Vieille-Ville... Depuis 2007, date à laquelle la direction culturelle de la Ville lui confie l'identité sonore de sa ligne de tramway, Michel Redolfi habille le parcours de son ambiance sonore. « C'est un des premiers trams à se doter d'un design sonore. Il y a 450 sonals pour 20 stations. Donc c'est très varié... Le design sonore, ça doit être vivant... » Alors il les change régulièrement, en les adaptant à l'actualité de la Ville : le Nice Jazz Festival, les fêtes... « Je crois d'ailleurs que par ce renouvellement, il ne reste plus aucun

des premiers sonals de 2007 ! »

### De Nice... à Riyad

L'idée, c'est d'être aussi local : d'où le nom de certains arrêts prononcés en français et en nissart. « Le niçois, c'est pas décoratif, à Nice. Ça fait partie de la vie quotidienne ! » Après la création en 2002 de son studio Audionaute à Beaulieu, les projets se sont enchaînés : les designs sonores des trams de Nice, Brest, Liège, Riyad, l'élaboration de sons de diversion autour des travaux du Forum des Halles de Paris... Michel Redolfi ne chôme pas. « Il y a désormais une réelle préoccupation pour l'ambiance sonore des lieux publics », constate ce compositeur de notre quotidien. Plus d'infos sur [www.audionaute.com](http://www.audionaute.com).



Michel Redolfi, designer sonore, est l'auteur des sonals du tram.

(Photo Jean-François Ottonello)